

# ESPACES EUCLIDIENS ( Spé ) : Aspects géométriques

## Lycée Bellevue PC\* 2023/2024

Si rien n'est précisé,  $(E, (\cdot|\cdot))$  est un espace euclidien de dimension  $n \geq 1$  et de norme associée  $\|\cdot\|$ .

### 1 Orientation d'un espace euclidien

#### 1.1 Matrice de passage entre bases orthonormées de $E$

**Proposition 1** Soient  $b$  une b.o.n de  $E$ ,  $b'$  une base de  $E$  :  
 $b'$  b.o.n de  $E \iff$  la matrice de passage de  $b$  à  $b'$  appartient à  $O(n)$ .

**Remarque 1** Si  $b, b'$  sont deux b.o.n, alors  $P_{b' \rightarrow b} = {}^t P_{b \rightarrow b'}$ , on voit immédiatement l'intérêt pratique d'un tel contexte.

#### 1.2 Orientation d'un espace euclidien

On considère une base  $b_0$  de  $E$ , orthonormée et privilégiée (choix d'une convention comme droite/gauche) qui va nous servir à orienter l'espace ; si on travaille avec  $\mathbb{R}^n$  muni du produit scalaire usuel, le choix naturel pour  $b_0$  est évidemment la base canonique.

**Définition 1**  $b, b_0$  b.o.n de  $E$ , définit la même orientation de  $E$  que  $b_0$  ( ou directe ) si  $\det_b(b_0) = 1$ .  
Si  $\det_b(b_0) = -1$ ,  $b$  définit l'orientation contraire à celle de  $b_0$ , elle sera aussi, dans ce cas, dite indirecte (ou rétrograde).  
Orienter  $E$  par  $b_0$ , c'est opérer un tel distinguo sur les b.o.n de  $E$ .

**Exemple 1** On se donne  $b_0 = (i, j)$  alors  $(-i, -j)$  est directe et  $(j, i)$  indirecte. Avec  $b_0 = (i, j, k)$  que dire de  $(k, i, j)$ ?

**Remarque 2** Supposons que  $b_1$  soit rétrograde dans l'orientation définie par  $b_0$ , alors l'ensemble des bases indirectes est exactement celui des bases définissant la même orientation que  $b_1$ .

### 2 Isométries vectorielles d'un plan euclidien

$P$  désigne un plan euclidien, orienté par  $b_0$ .

#### 2.1 Détermination des matrices orthogonales d'ordre 2

Cette dimension bénéficie de deux miracles, liés à la simplicité de la géométrie euclidienne plane : une description simple des matrices orthogonales et le fait que  $SO(2)$  soit un groupe commutatif, caractéristique propre à cette dimension.

**Théorème 1**  $SO(2) = \left\{ \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix} \stackrel{def}{=} R(\theta), \theta \in \mathbb{R} \right\}$ .  
 $O(2) - SO(2) = \left\{ \begin{pmatrix} \cos \theta & \sin \theta \\ \sin \theta & -\cos \theta \end{pmatrix}, \theta \in \mathbb{R} \right\}$ .

**Corollaire 1**  $SO(2)$  est un groupe commutatif.

## 2.2 Rotations vectorielles du plan euclidien P

**Définition 2** On appelle rotation (vectorielle) du plan euclidien P tout élément de  $SO(P)$  qui est, en vertu du corollaire un groupe commutatif.

La commutativité de  $SO(2)$  donne :

**Théorème 2** Soit  $r$  une rotation de P, il existe un unique réel  $\theta \in [0, 2\pi[$  tel que : pour toute b.o.n de P,  $M_b(r) = \begin{pmatrix} \cos \theta & -\sin \theta \\ \sin \theta & \cos \theta \end{pmatrix}$ . On dit que  $r$  est la rotation d'angle de mesure  $\theta$ . Donc dans toute b.o.n directe de P,  $r$  est représentée par une même matrice.

**Remarque 3** Dans ce contexte  $r^{-1}$  est la rotation d'angle de mesure  $-\theta$  et si  $r'$  est la rotation d'angle de mesure  $\partial$ ,  $ror' = r'or$  est la rotation d'angle de mesure  $\theta + \partial$ .

**Proposition 2** Si  $f$  est la rotation d'angle de mesure  $\theta$  :

i)  $\forall x \in P, \langle x, f(x) \rangle = \|x\|^2 \cos \theta,$

ii)  $\forall x \in P, [x, f(x)] = \|x\|^2 \sin \theta,$  où  $[\cdot, \cdot]$  désigne le déterminant de vecteurs pris dans une b.on directe de P.

**Proposition 3** Soit  $r(\theta)$  la rotation vectorielle du plan euclidien  $\mathbb{R}^2$  usuel, orienté par sa base canonique ; on identifie le couple de réels  $(x, y)$  au complexe  $z = x + iy$ . Dès lors  $r(\theta) : z \in \mathbb{C} \rightarrow e^{i\theta}z$ . Ce qui est l'écriture complexe de cette rotation.

## 2.3 Détermination des isométries vectorielles de P

**Théorème 3** Les isométries vectorielles de P sont les rotations vectorielles de P et les réflexions de P.

**Remarque 4** Géométriquement cela signifie que les seules transformations planes qui conservent la distance usuelle et fixant un point sont les rotations planes et les réflexions planes.

**Exercice 1** Montrer que toute rotation est la composée de deux réflexions. (Fait en classe)

## 3 Exercices

On se place dans P, plan euclidien orienté et on désigne par  $b = (i, j)$  une b.on directe de P

**Exercice 2** Soit  $r$  la rotation d'angle de mesure  $\theta$ .

Quelle est la matrice dans la base  $(j, i)$  de  $r$  ?

**Exercice 3** Soient  $r$  une rotation de P et  $s$  une réflexion de P.

Montrer que  $sor = ros \iff r = id_P$ .

**Exercice 4** Prouver la proposition 3.

**Exercice 5** Quelles sont les matrices orthogonales d'ordre 2 diagonalisables ? Trigonalisables ?